



ESPACE ARTISTES FEMMES

POUR UNE RECONNAISSANCE DES ARTISTES
FEMMES DANS LE MONDE DE L'ART

© Charlotte Aeb, Rights, 2023, photographie numérique

THERE ARE NO GREAT YOUNG ARTISTS

Par Lala Drona, artiste visuelle et artiste
membre EAF | p. 10

ARTISTES FEMMES : L'ART A-T-IL UN ÂGE ?

Par Marie Bagi, docteure en Histoire de
l'art contemporain et Philosophie
Fondatrice et présidente d'EAF | p. 17

UNE EXPLORATION DE LA SOLITUDE ET DE L'INTIMITÉ INSPIRÉ DES TABLEAUX D'EDWARD HOPPER

Par Daniela Markovic, artiste plasticienne
et artiste membre EAF | p. 19

ESPACE ARTISTES FEMMES

AOÛT 2023

N° 2



Rédactrice en chef

Marie Bagi

Contacts

info@espaceartistesfemmes.ch
espaceartistesfemmes@gmail.com

EDITORIAL

Bienvenue dans ce deuxième numéro !



L'été est là et cela fait six mois que notre premier numéro est sorti, déjà! C'est notre deuxième rendez-vous et j'espère que vous l'apprécierez autant que le premier. L'idée est de suivre ce rythme, c'est-à-dire deux rendez-vous par année.

Dans ce numéro, vous découvrirez la participation de deux artistes avec la rédaction d'un article chacune sur des thématiques intéressantes telles que la jeunesse dans l'art, en anglais, mais aussi une interprétation d'oeuvres de l'artiste Edward Hopper (1882-1967), une figure majeure du Réalisme américain. Vous aurez également l'occasion de découvrir ou de revivre nos aventures et l'avancée de certaines artistes. Un entretien avec l'artiste Katia Bornozy et moi-même a été réalisé pour ce numéro afin de montrer l'envers du décor de la préparation d'une exposition. Nous avons également, depuis le début de l'année, un nouveau partenaire boissons pour nos vernissages, l'entreprise Té d'iCy basée également à Lausanne. Téo et Cyril ont déjà eu l'occasion de nous suivre durant plusieurs événements. Un vrai bonheur d'être aussi bien accompagné.es!

N'hésitez pas à nous contacter ou nous envoyer vos commentaires via notre site internet.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous souhaite bel été à toutes et tous!



Marie Bagi
Présidente et Fondatrice d'Espace Artistes Femmes



© Charlotte Aeb, *Rights*, 2023, photographie numérique

SOMMAIRE

"A travers notre existence corporelle, nous nous engageons dans le monde et naviguons dans sa complexité. Nos corps ne sont pas une entité séparée, mais plutôt une partie intégrante d'un réseau bien plus grand et complexe. Que ça soit une marque choisie ou subie, visible ou invisible, elles renferment une histoire qui nous racontent. "

© Charlotte Aeb

Oeuvre présentée lors de l'exposition "Proclaim Your Rights!" à l'internef, Université de Lausanne, le 17 mai 2023.

PAGE 2	EDITORIAL	PAGE 21	PORTRAIT DE... CHARLOTTE AEB
PAGE 3	SOMMAIRE	PAGE 23	LEAH LINH... AU CHÂTEAU DE CHILLON
PAGE 4	COMITÉ EAF	PAGE 24	RETOUR SUR L'EXPOSITION "GRAND ECART" DE KATIA BORNOZ
PAGE 6	ANNUAIRE DES ARTISTES MEMBRES	PAGE 29	NOS PREMIERS PODCASTS
PAGE 9	NOUVELLES ARTISTES MEMBRES	PAGE 30	NOS EXPOSITIONS MOITIE 2023
PAGE 10	ARTICLE LALA DRONA	PAGE 34	NOS SPONSORS MI-2023
PAGE 17	ARTICLE MARIE BAGI	PAGE 35	NOS PARTENAIRES
PAGE 19	ARTICLE DANIELA MARKOVIC	PAGE 37	RESTEZ INFORME.X.ES

COMITÉ EAF

**Présidente**

Marie Bagi

Photo © Audrey Piguet

Docteure en Histoire de l'art contemporain et Philosophie, Marie Bagi est passionnée d'art depuis ses quatre ans et sa visite aux Offices de Florence dont elle repart avec un t-shirt de "La Naissance de Vénus" de Sandro Botticelli (1445-1510). Cet événement va être le point de départ de cet amour grandissant pour l'art. Depuis son Master, elle consacre ses recherches aux artistes femmes et à leur travail - surtout Camille Claudel et Louise Bourgeois. En constatant l'invisibilité des femmes dans le monde de l'art, elle souhaite contribuer de manière active à leur reconnaissance artistique pour qu'un jour elles puissent avoir leur place si méritée. Elle écrit son projet en 2018, concept novateur, et le concrétise en 2020 avec la création de son association "Espace Artistes Femmes: Rose-Marie Berger".

La notion de l'intime, lien entre la vie et l'oeuvre de l'artiste, a été centrale dans ses recherches doctorales qui ont duré trois ans. Cette notion d'intime est fondamentale dans le processus de l'artiste afin d'en connaître le résultat: l'une des bases fondamentales de l'art contemporain à partir des années 1960.

**Vice-président**

Raphaël Bagi Laurent

Raphael Bagi est assistant diplômé du Prof. Andreas R. Ziegler et doctorant en droit international à l'Université de Lausanne. Ses recherches portent sur les droits de l'homme et le droit constitutionnel. A travers ses écrits académiques et ses recherches, il se concentre sur le droit des minorités de toutes sortes et plus particulièrement sur le droit des personnes LGBTQ+. Sa thèse de doctorat porte sur la politique économique extérieure suisse et internationale en relation avec les droits des LGBTQ+. Il est également vice-président de l'association de femmes artistes "Espace Artistes Femmes" et conseiller juridique de l'association LGBTQ+ du canton de Genève, "360".

COMITÉ EAF



Médiatrice culturelle

Audrey Piguet

www.audreypiguet.com

Audrey Piguet est une photographe diplômée du CEPV, et elle possède sa propre entreprise depuis 2013 dans ce domaine. Ayant à cœur de partager son métier et ce qui l'anime, elle expose régulièrement son travail en Suisse ainsi qu'à l'étranger et partage ses connaissances au travers d'ateliers et de workshops. Membre du comité, elle est en charge de la médiation culturelle et de la conception des fascicules, avec cette même volonté de dévoiler au public les univers des différentes artistes représentées ainsi que leur processus créatif. Elle est également artiste membre d'EAF.



Stagiaire - Assistante de la présidente

Daniela Markovic

www.danielamarkovic.com

Daniela Markovic, étudiante en troisième année de Licence d'Arts Plastiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est une artiste passionnée et engagée. Sa profonde passion pour l'art et son expérience en gestion de projets font d'elle un atout précieux pour l'association EAF. Convaincue des valeurs et de l'importance de l'association, Daniela souhaite mettre à profit son expertise artistique et ses compétences en gestion de projets pour soutenir et développer l'association. Elle croit fermement en l'expression artistique comme moyen de connexion profonde avec soi-même, comme l'exprimait si justement le poète Edward Cummings : "On n'est jamais autant soi-même que lorsque l'on ressent". Elle est artiste membre d'EAF depuis 2022.

Avec leurs sites internet ou Instagrams respectifs. Allez donc jeter un coup d'oeil à leurs vies, leurs oeuvres...

Par ordre alphabétique

ANNUAIRE ARTISTES MEMBRES

Aeb, Charlotte	photographe	www.charlotteaeb.ch
Aluaï, Hélia	artiste plasticienne	www.helia-aluai.com
Anat	peintresse	www.anatart.com
Ardevol, Isabelle	sculptrice	www.sculpteur.eu
Baghdadi, Guilmette	peintresse	www.guilmette.art
Bentz, Nevena	peintresse	www.nevenabentz.com
Besson, Claudia	peintresse	@claudia.besson
Bosselut, Sophie	peintresse	www.sophiebosselut.com
Bradley, Paige	sculptrice	www.paigebradley.com
Brocard, Chloé	peintresse	www.chloebrocard.ch
Cattaneo, Monica	peintresse	www.monicacattaneo.ch
Costier, Delphine	artiste plasticienne	www.delphinecostier.ch
Díaz Bacchetta, Chus	artiste plasticienne	www.chusdiazbacchetta.art
De Nexon, Aude	peintresse	@aude_charlon_de_nexon
Drona, Lala	artiste plasticienne	www.laladrona.com
Du Trémolet, Hélène	artiste plasticienne	www.hdutrem.com
Dwir-Goldberg, Iris	artiste visuelle	www.iris-dwir-goldberg.com
Fauconnet, Catherine	artiste plasticienne	@catherinefauconnetschaffter

Ferreira, Lia	peintresse	www.liaferreira.online
Forrer, Monica	peintresse	www.monica-gersbach-forrer.ch
Genier, Christelle	artiste plasticienne	www.poisontreedesign.weebly.com
Gerwing, Krista	artiste plasticienne	www.kapu13k.com
Goffart, Cécile	peintresse	www.cecilegoffart.com
Gugler, Sabine	peintresse	www.sabinegugler.com
Hailu Degaffe, Kidist	peintresse	www.degaffesart.com
Hernandez, Miren Amaya	artiste plasticienne	www.mirenamayah.blogspot.com
K., Jan	peintresse	www.jan-k.ch
Koné, Myriam	peintresse	www.myriamkone.com
Le Vavasseur, Kathy	artiste plasticienne	www.kathylevavasseur.com
Llusia, Montserrat	peintresse	@llusiamontserrat
Loeb, Sylvie	artiste plasticienne	www.sylvieloeb.ch
Malerba, Laura	artiste plasticienne	www.laura-malerba.ch
Maltais, Julie	peintresse	www.vandymagination.com
Mancesti, Rita	peintresse	www.mancesti.ch
Markovic, Daniela	artiste plasticienne	www.danielamarkovic.com
Mesot, Aurora	peintresse	www.auroramesot.com
Middelmann, Naomi	artiste plasticienne	www.naomimiddelmann.com
Mossenta, Daniela	peintresse	www.danielamosSENTA.ch
Moore Tymowska, Jennifer	peintresse	www.jenmotymart.com
ORLAN	artiste plasticienne	www.orlan.eu
Paysac, Anne	peintresse	www.annepaysac.com
Petroz-Abeles, Dessa	peintresse	www.dessa-art.com
Phophan, Darika	peintresse	www.artbydarika.com

Piguet, Audrey	photographe	www.audreypiguet.com
Pilloud, Isabelle	artiste plasticienne	www.isabellepilloud.ch
Poncet, Marion-Lorraine	peintresse	www.noiram.art
Salas Rico, Maricela	artiste plasticienne	www.artemaricelasalas.com
Schopfer, Pauline	danseuse	@paulineschopfer
Schwab, Ulie	peintresse	www.peinture-moderne-ulie.ch
Schwarz Meguira, Keren	peintresse	www.kerenschwarz.com
Stehlin, Fanny	peintresse	www.fanny-stehlin.ch
Velazquez, Silvia	artiste plasticienne	www.silviavelazquez.com
Voisin, Venice	peintresse	@venicebyvenice
Vu, Leah Linh	peintresse	www.leahlinhpainter.com
Weill, Alexia	sculptrice	www.alexiaweill.ch
Willimann, Christina	artiste plasticienne	www.christinawillimann.ch
Zimmermann, Laura	artiste visuelle	www.laura-zimmermann.com
Wyss Gisiger, Anita	peintresse	www.art-nita.ch

NOUVELLES ARTISTES MEMBRES...

Depuis janvier

Par ordre d'arrivée

Hottelier Arrowood, Stéphanie	peintresse	www.stephaniehottelierarrowood.com
Bruzzi, Raffaella	peintresse	www.raffaellabruzzi.com
Jaquier, Emilie	peintresse	www.emiliej.com
Bornoz, Katia	peintresse	@katia_bornoz
Murzo	dessinatrice	www.murzoart.com
Creuet, Flavie	peintresse	www.flaviesg.art
Jaquet, Françoise	artiste plasticienne	www.francoisejaquet.ch
Llusía, Jessica	peintresse	@zessmouth
Madjin	artiste visuelle	www.madjin.com
Vauthier, Annick	peintresse	www.atelierduvillage.ch
Schafer, Alexandra	artiste plasticienne	www.alexandraschaferart.com
Pasquier, Annette	peintresse	www.annettepasquier-art.ch
Odobasic, Monika	artiste visuelle	@bathorymemoirs
Tschyrkow, Elisabeth LUCICA	peintresse	@ Elisabeth Lucica
Isaline	illustratrice	www.isaline-illustration.ch
Cabanne, Joëlle	artiste plasticienne	www.joellecabanne.com
Adatte, Catherine aka Mica	artiste plasticienne	www.mica-peinture.ch
Arpin Robert, Lou-Anne	artiste visuelle	@louannearpinrobert
Myöhänen, Jaana	sculptrice	www.artsdechoix.com/jaana
Michel, Fanny	artiste plasticienne	www.fannymichel.ch
Richard, Sophie	artiste visuelle	www.soriartiste.com
Massin, Inès	artiste ikébaniste	www.kyoshin-ikebana.com
Moghtaderpour, Andisheh	peintresse	www.moghtaderpour.com
Monnier, Eliane	artiste visuelle	www,eliane-monnier.com
Picard, Sabine	peintresse	www.picsart.eu
Nilson, Carine	artiste plasticienne	www.cnilson.gallery.com
Roccia, Gioia	peintresse	@gioia.roccia
Di Fede, Yolanda	peintresse	www.jolandadifede.com
Asanova, Maria	peintresse	www.mariasanova.com
Demierre, Catherine	artiste plasticienne	www.catherinedemierre.com

THERE ARE NO GREAT YOUNG ARTISTS

© PAR LALA DRONA,
ARTISTE VISUELLE
ARTISTE MEMBRE
«ESPACEARTISTESFEMMES:ROSE-MARIE BERGER"»

WWW.LALADRONA.COM

Artistic maturity is not a permanent state. The artist oscillates between “young” and “mature” artist-states throughout her life.

Throughout my experience as an artist, I have observed beliefs, behaviors and traits shared by many artists which complicate the achievement of our artistic objectives and development. These beliefs and behaviors are reactions to external systems, and are not conducive to artistic growth. The most insidious and prevalent of these beliefs has been the belief in the myth of The Great Young Artist.

The concept of the Great Young Artist is described by a mythical genre of artist that is under 30 years old, and has reached wide-spread celebrity with their artwork. Yes, there are few exceptions, but let's not make the exceptions the rule. Due to media and marketing campaigns, we have been taught that fame is the ultimate metric of success. Celebrity culture has taught us (especially women) that if we are not famous before we are 30 years old, it will not happen. Correlate these indicators together (celebrity before 30, and success = fame) and apply it to the artist's path, and we get the mythical Great Young Artist. Even in the face of statistics, which tell us that artists do not reach acclaim until late in their career, the young artist continues to believe in the Great Young Artist myth.

Rédigé en 2020

In this text, I will not explore the origins of the Great Young Artist phenomenon, but will instead concentrate on its toxic effect on artistic development. It examines ten symptoms exhibited by the young artist, symptoms which are observed and used by players in the art world to exploit and manipulate young artists over their career. This text is meant to be a tool for self-reflection on artist maturity, both for myself and for artists at any stage of their career.

The Symptoms displayed by the young artist are as follows:
The young artist...

I. Defines artist identity through performance

The young artist constructs her artist-identity in terms of performance: how often/how long she works on her creative projects, and if she is able to support herself financially with what she produces. The young artist is ashamed of having a “side-hustle,”and does not feel accomplished until she is financially supported by her art. She believes that she is an impostor-artist until she has met these self-imposed indicators of success. The mature artist knows that although others perceive the duration of time spent in production, and financial gain from that production as indicators of success, these should never be confused with the value of one's work nor with their artist identity.

The mature artist knows that the state of being an artist is independent of her actions. Being an artist is similar to religious identity. One knows that in order to be a good religious follower, one must, for example, pray. This is similar to the artist. In order to fulfill her truth, she must find time to create for her own project. However, just like religion, one does not cease to be (Muslim, Christian, etc.) if they miss mass or have forgotten to pray.

One does not cease to be an artist if they temporarily slow down creative production. The objective is to find the maximum amount of time which gives balance to your creative practice. The mature artist knows that a true luxury items and fine art are created according to the vision and timing of the creator, and are not dominated by financial agreements, clients, or imposed deadlines.

The young artist does not see that when she is financially obligated to create, her creation is never pure, and she risks being influenced by those who financially support her. If her goal is to make money with her art, this means her goal is to become a commercial creator, and this should not be confused with being an artist (especially a Great one). One way to maintain the integrity of the art is by developing a separate revenue stream, in order to provide stability and enable the artist to create independently, and consistently.

The mature artist knows that the "side-hustle," and non-productive moments of reflection and inspiration, contribute to the moments of production. She knows that no matter the task, she is in one way or another, creating and learning in the name of her own work. These side-hustles are detours which feed her artistic practice. Anything independent of her artistic practice should be perceived as research which will one day inform her art practice, whether that be conceptually or technically.

The fear and preoccupation with artist identity as performative decrease the young artist's productivity. She wastes valuable energy ruminating over and trying to hide her secret life (the proletariat). She has not yet realized that it is through her experience as the proletariat, that she is able to connect to the lives of most humans, and that this experience nourishes her art practice, facilitating connection and communication with others expressed through her art.

The young artist...

II. Fakes it until she makes it

The young artist communicates her amateur nature through certain behaviors, which can be identified by corrupt "players" in the art game. This leaves her vulnerable to being taken advantage of.

The young artist subscribes to the "fake it until you make it" attitude. She does not realize that once you have "made it," you do not need to fake it; therefore, once you have made it, your behavior naturally becomes understated because you have nothing to prove.

This is comparative to new money vs. old money. One indicator of new money is being loud and proud about one's accomplishments. New money buys flashy new cars, they wear luxury fashion with the brand's name tagged in big print to show everyone that they can afford to buy such things. People from old money typically dress understatedly; simply and elegantly, the details only to be recognized by other players that participate in the same game.

The mature artist does not try to convince others of her accomplishments or value. She knows her value, and in moments of social exchange, she asks questions. She knows that every interaction is not an opportunity for self-promotion, but instead, it is an exchange and an opportunity for research. The mature artist knows that information is the most important asset and can be analyzed and leveraged later, applied to her own strategy.

Players in the competitive art world are cunning, and some will exploit weaknesses shown through an over-blown or feeble ego. When the young artist over-self-promotes, or fakes it until she makes it," she in turn shows her artistic immaturity, and her under-preparedness to play in the big leagues. The mature artist is understated, calm, and strategic. She knows in which moments to take action or put on a performance, and in which moments to fly under the radar. She has studied human behavior and knows how to adapt to the audience in front of her, and has the power to do so if desired.

The young artist, having equated success with fame, imitates flexing or over-self-promotion found in celebrity culture and music. Since there are not many behavioral models of successful artists in wide-spread media, the young artist tends to take celebrity culture as a model. She thinks this is how successful people act, and so she puts herself in their league by copying their behavior.

However, the mature artist knows that flexing is appropriate only after one has accomplished something. Although we may see these examples of flexing in the form of song and/or interviews, it becomes something else altogether in casual social interactions, and can be interpreted as an under-lying self-esteem issue.

The young artist...

III. Is special

Both the young and mature artist are capable of viewing others as a means to their end. However, the young artist, lacking the patience and long-term strategy, which only comes with time, makes this more apparent. The young artist is not community oriented, not truly. She may create or contribute to a community, but only to be the face of it, or to leverage others' communities to spread her own name. She does not yet realize that she is just a vessel, that will one day expire, and it will be her work that remains. She believes that the message only has value if her name/face is also attached to it. However, a message does not require a permanent courier, but rather, it thrives when carried by many.

The young artist believes others should help her, and she feels that life is unjust. She is special because she is just starting, or because she has unique ideas, and the world owes her something for these. She believes that others do not believe in her or care for her if they do not help her mission. When offered advice from the mature artist, the young artist hears, but does not listen. Her ego, brought on to protect her from her fear of failure, does not let her take the advice to heart.

The young artist has an array of beliefs "proving" that she is special, and that she is the exception to the rules. She thinks that what she has to say is more important. She creates work about herself, or simply, for herself.

The mature artist creates knowing that her work will have a viewer, and that that exchange is an inevitable part of the work. The mature artist knows that the work will have an impact on others, yet she understands that she has no control over what that impact will be.

The young artist's ego causes voluntary blindness which is what leaves her susceptible to the influence of celebrity culture and the rat-race of social media, not to mention, leaves her vulnerable to exploitation by other players in the art market.

The young artist...

IV. Views her art career as a finite game

In game theory, there are at least two types of games: finite games, and infinite games. Finite games have an end, while infinite games do not. Finite games can exist within infinite games. An example of a finite game is an award for best business of the year. Many contenders compete to win the prize for the year. However, "business" itself, within the economic system, is an infinite game. Players (companies) will enter and drop out, and the game will continue regardless.

The young artist treats her art career as a finite game. She believes that she will have a one-off meeting with someone that will see her genius. She thinks that her unique experience, or an interesting angle on a topic, is enough. She believes that she will make the one masterpiece which defines her career and makes her famous. She just needs to write her book or get 100k followers on social media. It will be the next post, the next piece, the next thing, the next thing, the next thing...

However, the mature artist knows that it is only the body of work, and the community she builds along the way that will pay off at a later stage in her career.

Understanding that art is an infinite game, the mature artist does not attach ego to her individual pieces. She knows that humans remember stories, and what is remembered is the story told through her complete body of work. The mature artist knows that an art career is not a celebrity path, as successful artists usually do not reach acclaim before 40-50 years old for men, and 50-60 for women (1).

The mature artist understands this, as true art and its concepts are refined over time. Each art piece represents a life lived and the years of work it took to arrive to the latest piece. Each new piece redefines the ones that preceded it as it enriches the story within the full context of the artist's body of work.

The mature artist knows that persistence is what counts in the art game, as she watches many of her peers drop out over the years, leaving the fruits of the game to be achieved only by its most devout players.

The mature artist understands the benefits of aiming for success at a later stage in life. She understands that once she is successful, she loses much of her creative freedom. Artists tend to keep creating the same thing after reaching success, either subconsciously in search for repeated success, or by exterior systems of pressure (institutions, galleries, collectors, the market) (2). The mature artist knows that premature acclaim most likely means death to their art career, or at least to their artistic evolution.

With that said, the mature artist lets go of what she does not have control over and designs her projects according to what she can control. Success and artistic acclaim only come from the fruits of dedicated labor, and still, are never guaranteed.

Young artists waste valuable energy on selling their artwork now, being seen now because celebrity culture has told them that there is a time limit for fame, and that fame only favors the young.

The young artist...

V. Wants to be a celebrity

The young artist confuses the acclaimed-artist experience with the celebrity model of success. Her art suffers from the lies celebrity culture has transmitted to her. She believes that she needs to "make it big" before 30 years old. However, how many great famous young artists under 30 years old can you name? Historically, very few proportionally. If the goal is to make it into the history books, one should not emulate the "pop-star" path, as there are many pop stars throughout the decades who are famous in their time and are forgotten just as quickly. .

Our celebrity-obsessed culture impedes artists from achieving their mature-artist state and prevents them from creating the work that stands the test of time. This, in turn, prevents them from becoming the Great Artist that they desire to be.

The young artist fragments her art process by not viewing the process itself as the goal. She instead contaminates the process by making it a means to another end: insert fame/money/good grades/what is trending/what I was told in school. The mature artist understands the poison of goal-oriented art production, as it eliminates the most important part of creation: The process.

The young artist lacks patience, and projects herself to the end-product during the artistic process; all of her actions in the process are aimed at getting to the finished product. This may arise because the young artist has not yet created a body of work, and strives to build one fast. Perhaps she has many ideas and wants to move on to another project fast.. Either way, she ends up hating the process as she alienates herself from it by only desiring to reach its end. The mature artist knows that all we have is the work, and all we have is the present moment. The finished image in one's head is an illusion. To thrive in this infinite game, we must enjoy the process first and foremost; we must play.

The young artist...

VI. Gets caught in the newness trap

The young artist gets stuck in the newness trap, as she tries to replicate what is popular now, forgetting that time goes forward, converting "now" immediately into the past. The young artist believes that non-visibility / not being relevant is death. External recognition comes in the form of likes and follows, through compliments or grades, and the young artist measures herself according to these public opinions. She uses these platforms as field research in order to tweak her production to fit the liking of the masses. She imprisons herself in the comparison rat-race, where she makes useless comparisons against herself, against others, against an illusion of the past; she remains stuck in this loop instead of concentrating on that special thing she has to offer the world.

The young artist...

VII. Over-produces

The young artist is motivated more than anything else, by fear. One symptom of that fear is over-production.

She over-produces in order to...

- arrive more quickly to the moment where she has a full body of work to show.
- find her "style" so that she can be more easily marketed.
- avoid being defined by that past artwork.
- be seen and to avoid non-relevance / invisibility.

Over-production reduces the young artist's anxieties over her desired "success." As the young artist has not yet developed the wisdom it takes to think holistically and laterally about her art career, over-production provides the illusion that she is moving forward.

However, this becomes problematic as the artist never experiences the magic that can occur with a piece which is labored over or revisited over time. Over-production also appears in the form of small digestible projects. In times of fear, the young artist postpones her work on larger projects in order to complete smaller projects which give her the illusion that she is moving forward, remaining visible. In this way, these smaller projects serve as a temporary crutch which distracts the artist from working on more ambitious projects which will lead to her impending acclaim.

Over-production also occurs when the young artist does not yet know how to manage the plethora of ideas which distract her when inspiration comes. She is overwhelmed by the fact that there is not enough time to create all of the ideas. She quickly becomes bored with current projects once an exciting new idea emerges for a new piece. At this moment, the young artist rushes through the process, in order to more quickly start production on the new idea.

The mature artist acknowledges inspiration when it comes, notes it down if need be, but then returns to the work in progress, rediscovering the beauty and excitement in it.

The young artist...

VIII. Follows "rules"

Since there is no such thing as a defined artist career path the young artist seeks out direction.

At first, she believes in implemented systems, as she has been taught that if she follows the rules, the system will recompense her. She internalizes mentors' advice, which were given at an impressionable age. She plays into the "rules" of the art market, and if she never takes the time to reconstruct her own ideological system for herself, she will never reach artistic maturity.

The mature artist knows that every great artist is a self-taught artist. Every great artist must at some point in their career, venture off on their own to develop something unprecedented, unexplored.

She sees that (art) school is only a detour to one day creating art that stands the test of time. She sees the art market and their business with art schools. She knows the history of these institutions, on which values they were founded, and how to this day they continue to support current systems of oppression. She has studied the origins of the educational system, and how it was first developed to train factory workers with new skills. The evolved form of higher education conserves many of its dehumanizing systems (allotted time for each class, followed by a completely different subject, a bell/alert to go to next class/job).

She may enter these systems, but is aware that they are communities which churn out massive numbers of artists with the same "education." She knows that one day, she will have to work to unlearn what she is taught there.

The mature artist sees that these standardized experiences ensure that artists will follow the rules, rules which keep them at the bottom of the totem pole of the art industry.

These artists learn their role and place in the art market, to be simultaneously the creator and the one who is to gain the least from their creation. In these institutions, they are brainwashed to accept this, feel honored to be in this oppressive role, and not only that, but the artist also pays for this "education."

The young artist is proud of their institutionalization, and their connection to it, displayed by their constant reference to their membership to the institution. This pride only serves to show that they continue to define themselves as the young artist student. The mature artist knows that the true career starts when she begins creating on her own, free of these systems.

The mature artist dismantles and questions all her morals and belief systems, systems put in place by parents, mentors, and authority figures at a vulnerable age/moment. She rebuilds her ideologies from the ground up, consciously chooses her beliefs and non-beliefs. In order to do this, she must leave the art world for a time period.

The young artist...

IX. Eventually gives up

The young artist's greatest weakness is that she passionately believes that she will never give up. The ego of the young artist leaves her believing that she is immune to the cycles of life, immune to the ebbs and flows of life, and immune to moments of personal or global crisis. This is the beauty of the young artist. She provides a dream, the creative fire that drives the artists' motivation to transcend limits and boundaries.

She provides courage to reject security, and walk into the unknown. The young artist is raw, undefined, and adventurous. She demands attention and is unceasing with her ideas. She thinks big.

However, as they say, a flame that burns twice as bright, burns half as long. This energy will one day expire. This confidence will weaken, and this drive will slow. The young artist will one day, in some way, give up...even just if temporarily. There are many reasons why the young artist gives up, but here are a few:

The young artist...

- Realises that the art life she has is not the one she envisioned for herself.
- Becomes disappointed in the art world and what she is obligated to do in order to stay relevant within it.
- Has another skill which is more adapted to capitalism and/or existing institutions. She decides to let go of art life in order to pursue projects with these skills.
- Falls into crisis, due to internal battles or the external world/community falling apart around her.
- Gives up on working as intensely: When she has a body of work behind her that she is proud of, the intensity begins to dwindle. She may lose motivation and need a break to welcome in new inspiration.

In these moments, It is critical that the mature artist inside be developed enough to take over.

If the mature artist has not grown enough, the complete artist-self may die when the young artist gives up.

The mature artist's discipline enables her to continue even when the fire is gone.

When the artist feels that the young artist is giving up, this is a signal to switch into long-term creative projects. Projects which will need the patience and slow burn of the mature artist.

Although the young artist will one day give up, the young artist never dies. A true mature artist will re-awaken the young artist when she is ready. A mature artist will coax the young artist out of her slumber if she's been sleeping for too long. The mature artist knows that in order to create something truly beautiful, it's vital to keep the young artist rested, alive, and working next to her.

The young artist...

X. Never wants to be like the mature artist

The young artist views the mature artist as one who has given up, or one who has settled. The young artist feels as if the mature artist has lost her fire and hunger for the game. She thinks that she will never change her ways. The mature artist understands that the young artist's perception of "the game" is a short-term illusion. The mature artist instead has developed a low burning fire to fuel the long-term infinite game that is the true art journey. The young artist is preoccupied with developing her style, while the mature artist knows that artists do not have control over their artistic style, and that style is something that emerges over time as a product of a body of work. The young artist thinks that she will never change her "style," or certain elements of that style, and the mature artist knows that the only consistent element in artistic practice, in life, is change. Change is what brings artists into their artistic style, and when the young artist closes herself off to change, she delays the emergence of her true artistic style.

The young artist sees life in binaries: good/bad, right/wrong, due to her need for direction/guidance in a "career" without roadmap. The mature artist sees art life in greyscale. She knows that there is not only one way to get to where she wants to go.

With every decision made, a new set of infinite possibilities opens. Our role is to simply choose the direction, and then redirect ourselves when appropriate.

The young artist rejects the mature artist, in fear that she will one day become her.

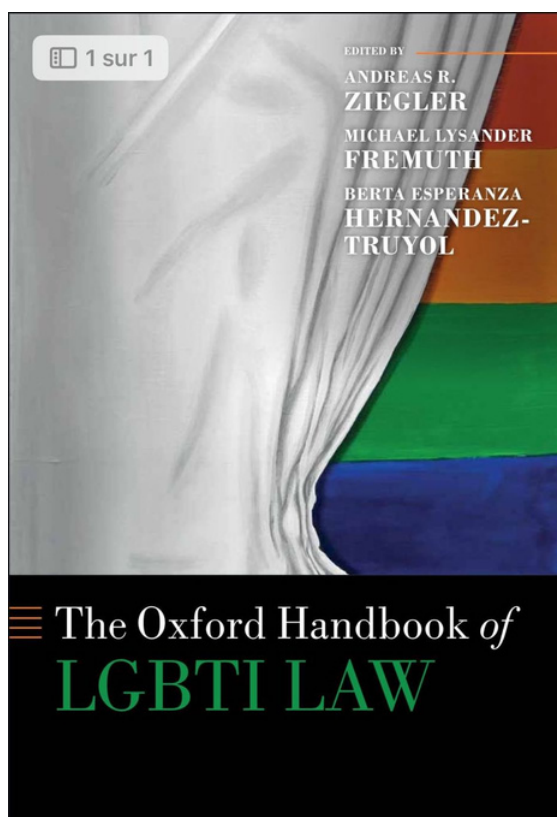
The mature artist understands that she has always been young and mature. What has changed is her capacity to express both sides. She invites the two sides into her practice when they are required. She does not reject the young artist, but instead, she channels her in the most opportune moments.



L'autrice



"Proclaim", 2023, huile et acrylique sur toile. 80 x 50 cm



Lala Drona a gagné un concours lancé par Raphael Bagi Laurent, vice-président d'EAF et doctorant en Droit à l'Université de Lausanne, afin qu'une oeuvre soit choisie pour la couverture d'un livre sur les droits LGBTI auquel il a participé avec son directeur de thèse, Dr. Andreas Ziegler. Cela a donné lieu à une exposition à l'Internef de l'Université de Lausanne le 17 mai dernier, journée internationale contre les discriminations LGBTIQ+ (voir p.28.).

ARTISTES FEMMES : L'ART A-T-IL UN ÂGE?

© PAR MARIE BAGI,
DOCTEURE EN HISTOIRE DE L'ART CONTEMPORAIN ET PHILOSOPHIE,
FONDATRICE ET PRÉSIDENTE
« ESPACE ARTISTES FEMMES : ROSE-MARIE BERGER »

Depuis maintenant huit ans je réalise des entretiens avec des artistes femmes et des questions liées à l'âge de l'artiste reviennent sans cesse. Elles sont d'ailleurs toujours en corrélation avec une vision élitiste et poussiéreuse de l'art.

Quel âge faut-il avoir pour être reconnu.e dans le monde de l'art? Faut-il avoir vingt ans et un diplôme d'une école d'art pour réussir? Ou est-ce l'expérience qui prime? Tant de questions et beaucoup d'exceptions. Récit.

Ce questionnement concernant l'âge n'est pas anodin. En effet, beaucoup d'artistes peuvent parfois ressentir la volonté d'arrêter leur métier d'artiste car elles pensent être trop âgées pour arriver à une quelconque reconnaissance qui n'est jusqu'alors pas survenue (1). Mais, comment peuvent-elles simplement y songer? C'est la difficulté de ne pas pouvoir en vivre qui devient alors le moteur de cette pensée. Pourtant, elles savent bien qu'elles ne pourraient pas le faire car, finalement c'est renier son identité. Alors où se trouve la solution?

Il faudrait d'abord que la vision dans le monde de l'art, qui s'est créée ces trente dernières années, change. En effet, bien souvent il est demandé aux artistes d'avoir une solide formation dans une école d'art et d'avoir réussi à obtenir des projets d'exposition dans des institutions culturelles de renom afin de posséder un curriculum vitae décent.

Rédigé le 14 juillet 2023

Personne ne se pose la question de savoir pourquoi l'artiste née n'a pas d'école d'art ou d'expositions prestigieuses dans ces institutions culturelles. Pourtant, de grandes artistes considérées comme des figures majeures de l'art n'ont pas fait d'école d'art et ont même attendu longtemps pour avoir des expositions qui leur ont apporté une véritable reconnaissance. Je pense ici à Frida Kahlo (1907-1954), Louise Bourgeois (1911-2010) ou encore Niki de Saint-Phalle (1930-2002). En effet, si deux d'entre elles n'ont pas fait d'école d'art mais ont connu une reconnaissance relativement tôt dans leurs pratiques, une a fait une école d'art mais a dû attendre ses 71 ans pour être reconnue grâce à une grande rétrospective de son travail artistique au Museum of Modern Art de New York en 1982. Cette dernière est donc la preuve tangible qu'il n'y a pas d'âge pour obtenir une reconnaissance artistique. N'est-ce pas Louise?

Beaucoup d'artistes se font et me font la réflexion qu'arriver à leurs âges elles n'attendent pas forcément une reconnaissance mais je sais pertinemment que chaque artiste souhaite, un jour ou l'autre, que son travail soit reconnu car il est tout de même le fruit d'une recherche artistique menée depuis des années.

(1) Cela s'applique également aux hommes mais cet article est centré sur les femmes.

Je crois, également, pertinemment, lorsque je rencontre une artiste qui a du potentiel, qu'un jour certain elle peut être reconnue, peu importe son âge ou sa condition. Il est important de croire en sa démarche et à ce que l'artiste peut apporter au monde. La question : "que vais-je laisser au monde?" devient alors central. Il est évident que la production artistique est personnelle mais elle va, de toutes les façons, laisser une empreinte majeure et indélébile dans le monde mais aussi dans le coeur de celle ou celui qu'elle aura touché.e.

Dès l'instant où la production artistique sort de l'atelier, l'artiste, au-delà d'exposer, s'expose. Toute son intimité est dévoilée à un public qui, touché par l'expérience, va faire fi de l'âge de l'artiste. L'âge n'est qu'un moyen de pression dans la société artistique actuelle. Il est devenu un argument de rejet alors que, comme évoqué plus haut, la découverte de certains talents, est tardive. J'ajouterais même, qu'à regret, le monde de l'art a perdu des années précieuses avec certain.es artistes en ne donnant pas de possibilités instantanément. Le sexe continue d'être un frein, même si des progrès ont été réalisés ces dernières années. En effet, la femme connaît plus de difficultés à percer. Alors vous pouvez vous imaginer que la question de l'âge devient capitale lorsque un entretien avec une artiste est réalisé. L'expérience est l'atout de l'artiste mais aussi la démarche. Comme je le soulignais lorsque l'artiste possède un réel lien entre sa vie et son oeuvre il.elle ne peut ignorer que sa visibilité va s'accroître. De même que, lorsque l'artiste est jeune et n'a pas de diplôme, mais possède déjà un bagage, il.elle va être confronté à une reconnaissance croissante.



L'autrice
© photographie par Audrey Piguet

Il faut, cependant, énormément de patience mais aussi se donner les moyens de réussir. Aller à la rencontre de personne qui saura vous tendre la main et vous aider comme il se doit est précieux. C'est quelque chose qu'il faut savoir mettre en avant lorsque nous avons l'opportunité car nous ne réussissons jamais seul.es dans la vie. L'âge ne devrait donc pas être un motif valable pour une reconnaissance artistique - que l'artiste soit jeune ou d'un âge plus avancé.

Il ne faut jamais cesser de croire en soi. La clé de la réussite c'est de croire en son potentiel, à son travail car, tôt ou tard, il portera ses fruits. La vocation artistique pousse l'artiste à aller toujours plus loin dans ses ambitions et c'est ce qui fait qu'il.elle ne doit jamais se décourager et, au contraire, soutenir le rythme d'une locomotive à pleine vitesse, quoi qu'il arrive.



Photographie de la rétrospective de Louise Bourgeois au MoMA de New York du 3 novembre 1982 au 8 février 1983. photo © MoMA New York

UNE EXPLORATION DE LA SOLITUDE ET DE L'INTIMITÉ INSPIRÉ DES TABLEAUX D'EDWARD HOPPER

© PAR DANIELA MARKOVIC,
ARTISTE PLASTICIENNE,
ARTISTE MEMBRE
« ESPACE ARTISTES FEMMES : ROSE-MARIE BERGER »

WWW.DANIELAMARKOVIC.COM

L'art est un reflet de la réalité, capturant des instants précieux qui se figent dans l'éternité. Les tableaux d'Edward Hopper, célèbre peintre américain du XXe siècle, ont souvent été sources d'inspiration pour de nombreux artistes. Claude Esteban, poète français, a exploré l'univers de Hopper en écrivant un recueil de courts récits intitulé "Soleil dans une pièce vide et autres scènes". Paru en 1991 aux éditions Flammarion, cet ouvrage a reçu le prestigieux Prix France Culture la même année, mettant en lumière la profondeur et la beauté de cette exploration artistique.

Dans son livre, Claude Esteban a pris pour point de départ les œuvres d'Edward Hopper, dont il s'est imprégné pour donner vie à des récits empreints de poésie. Il a choisi de s'attarder sur plusieurs tableaux et d'en extraire les émotions, les questionnements et les instantanés de vie qu'ils évoquent. Les scènes de solitude, de contemplation et d'intimité si caractéristiques des tableaux d'Hopper se déploient ainsi dans les mots choisis par Claude Esteban, offrant une expérience littéraire singulière.

C'est dans cet esprit que s'inscrit le texte de Daniela Markovic, que vous trouverez ci-dessous. À l'instar de Claude Esteban, elle s'est laissée imprégner par l'œuvre d'Hopper, plus spécifiquement par le tableau "Intérieur d'été". À travers son récit, elle explore l'intimité de la femme capturée dans cette peinture, donnant vie à son existence figée dans le tableau, à ses pensées les plus profondes.

Rédigé le 4 décembre 2022

Ainsi, nous nous laissons emporter par ce dialogue entre l'art littéraire et l'art pictural, où la peinture rencontre la poésie et la prose pour offrir une expérience esthétique unique. Nous sommes invités à contempler les tableaux d'Edward Hopper à travers le prisme des mots, à ressentir la solitude et l'intimité qui les habitent.

'Intérieur d'été' écrit par Daniela Markovic (2022)

Il fait chaud, tellement chaud... je n'ai pas dormi, la nuit m'a semblée interminable. Pourtant, ce matin, je reste allongée, engourdie dans ce grand lit... bien trop grand pour moi seule, d'ailleurs... je ne peux plus bouger, mon corps ne fait plus qu'un avec ce lourd matelas, seuls mes yeux naviguent dans cette chambre vieillie et poussiéreuse. Les rayons du soleil passent à travers les jalousies du volet verdâtre et offrent le spectacle de la danse harmonieuse d'une multitude de particules de poussière. Quel beau spectacle dans cette chambre sans vie aux couleurs si fades. J'ai pourtant bien pris soin d'ajouter un peu de couleur à mon arrivée pour m'approprier les lieux. Ce superbe dessus de lit jaune rayé rouge a illuminé ma journée le jour où je l'ai rapporté du marché. Il contraste bien avec la pâleur de la pièce et ses teintes joyeuses ont égayé les lieux sur le moment. Mais très vite, la lourdeur des meubles et le papier peint jauni de la chambre ont repris le dessus...

Il n'y a rien à faire, cette chambre reste écrasante, oppressante et étouffante! Je n'arrive toujours pas à me lever...

Je dois me lever, sortir de cet endroit, prendre des forces, boire... Oui, j'ai tellement soif... il fait si chaud et j'ai tant de choses à faire... Je dois vraiment me lever. Les atomes de poussière continuent leurs mouvements incessants, rien ne semble arrêter ce bal d'automates. Tant bien que mal, je me soulève et m'assois sur le lit. Je souffle en direction du rayon de lumière et tous ces grains de poussière s'affolent. Ce n'est plus une danse, c'est le chaos, la panique. Une drôle de sensation m'envahit : mon simple souffle fait tant d'effet. Je peux agir dans ce monde qui m'entoure même dans cet état d'apathie.

Enfin, je me lève - ce corps est pesant, ces bras sont inertes, ces jambes sont tellement lourdes. Dehors, j'entends la vie s'activer, les oiseaux chantent, les enfants des voisins jouent et rient à pleine gorge dans le jardin. Evidemment, il fait beau, il fait chaud, il serait stupide de rester à l'intérieur. Il faut profiter de cette belle journée!

Je m'écroule sur cette moquette rugueuse, les larmes me viennent. Je pense à tous ses gens heureux et plus j'y pense, plus je me sens mal, plus ma gorge se serre, plus il m'est difficile de respirer. Une éruption de sanglots m'inonde et secoue ce corps qui est le mien. Ce corps stérile et inutile qui pourtant m'impose des menstruations tous les mois pour mieux me rappeler que je n'aurai jamais la joie de donner la vie, que mon passage sur cette terre ne laissera aucune trace, que je ne connaîtrai jamais l'amour inconditionnel qui relie une mère à son enfant. Oui, c'est à nouveau le moment du mois où il me fait croire qu'il est vivant pour mieux m'accabler. Mon antre est aride et ne donnera jamais la vie. Je pleure... Une douleur lancinante me transperce le corps, du haut de la tête jusqu'au bout des pieds. Cette douleur me consume comme le soleil d'été brûle les champs. Je hais ce ventre!!

Respire, respire profondément m'avait dit ma sœur! C'est tellement facile à dire, elle ne sait pas combien je dois me battre juste pour soulever cette enveloppe inutile et détestable. C'est une bataille constante qui s'opère chaque jour en moi... je brûle, je souffre... Je voudrais mourir, en finir avec ce corps perdu, infécond et asséché.

Mais, je respire encore et mon cœur bat si fort que je n'entends que lui et mes sanglots.

Très vite, mes larmes, elles aussi, se tarissent. Je protège cette vieille moquette de ma souillure avec le drap.

Le soleil est entré dans la chambre par la porte et doucement la chaleur du jour caresse les mes orteils et tente de me reconforter.

Prends toi, tu n'as pas le choix... Prends toi!



Edward Hopper, 'Intérieur d'été', huile sur toile, 61 x 73,7 cm, New York, Collection du Whitney Museum of American Art ©



L'autrice

PORTRAIT DE... CHARLOTTE AEB

Née à Fribourg en 1992, Charlotte Aeb a étudié la photographie au CEPV de Vevey. Après ses études elle a voyagé durant 8 mois à travers Hong Kong, Taiwan, Hanoi ainsi que Hobart et Sydney où elle a exposé dans de petites galeries au fur et à mesure de son voyage. En 2017 elle co-réalise un court-métrage basé sur une nouvelle de Charles Bukowski qui sera projeté au Lausanne Underground Film Festival et au cinéma UpLink à Tokyo. Elle travaille aussi sur une série de vidéo nommé "PORNFOOD" en collaborations avec des musiciens noise et sur plusieurs autres courte vidéo sur le thème de la chair, qu'elle présentera à la galerie meovco à Fribourg ainsi qu'à Novossibirsk en 2018. Par la suite elle développe un projet interactif avec le soutien du pourcentage culturel Migro et expose le résultat à la Galerie Strates ainsi qu'à la Galerie 3000 à Berne. Depuis 2020, Charlotte Aeb focus son travail sur la mise en avant de l'espace liminal et des personnages qui le hantent.

A travers notre existence corporelle, nous nous engageons dans le monde et naviguons dans sa complexité. Nos corps ne sont pas une entité séparée, mais plutôt une partie intégrante d'un réseau bien plus grand et complexe. Que ça soit une marque choisie ou subit, visible ou invisible, elles renferment une histoire qui nous racontent.

Événement à venir:

Du 27 Novembre au 1 décembre 2023:

Résidence musée Jenisch (Vevey) avec Sophie Bosselut

Thématique: la rencontre

Dans l'absolu, les défis de la vie soulignent l'importance des rencontres et des liens avec les autres. Dans un monde qui semble souvent fragmenté et déconnecté, le fait de se réunir, d'engager des conversations et de collaborer est un puissant catalyseur de progrès et de changement positif.



En participant à cette résidence à deux, nous incarnons ce désir d'établir une rencontre authentique et d'explorer les complexités de l'interaction humaine. Nous visons à créer une représentation tangible de la nature insaisissable et pourtant cruciale de la connexion humaine grâce à différents médiums, tels que la photographie, la peinture, le scan, le dessin, l'anamorphose ou encore la vidéo. Cette collaboration sur une semaine se veut être un manifeste visuel des difficultés inhérentes à la création de rencontres significatives tout en soulignant le pouvoir de transformation que de tels liens possèdent.

Du 13 janvier au 21 janvier 2024:

Exposition Galerie Art Now (Carouge)

Collaboration avec Christina Willimann

Vernissage: 13 janvier

Talk: 17 janvier

Finissage: 20 Janvier

A travers cette exposition, la photographe Charlotte Aeb et l'artiste visuelle Christina Willimann s'engagent dans un dialogue captivant centré sur le jeu de l'ombre et de la lumière. L'exposition sera centré sur une installation immersive visant à impliquer activement le spectateur dans l'expérience. Les deux artistes proposeront un talk animé par le galeriste Frédéric Elkaim le 17 janvier prochain à la galerie Art Now.



Charlotte Aeb, "TEST 056&bis_bis", photographie numérique

Son oeuvre du moment

"En moi réside une incertitude, une question sans réponse : suis-je le squelette qui se cache à l'intérieur de moi ou la prisonnière d'une forteresse d'os protégée par une grotesque armure de chair ?

Suis-je un noeud de matière inerte tissé dans le réel - un flux tendu de carbone suspendu dans l'existence - ou un golem qui possède la capacité de s'imaginer et de se modeler lui-même ?

À l'image de notre monde contemporain, mon corps est un outil dépossédé de son but. Le doute le rend flou et difforme mais je continue à le reconnaître. Je sais qu'il s'agit de mon corps. Mais peut-on déformer le monde et pourtant continuer à le reconnaître?

Parfois plus rien n'a de sens, ni de haut, ni de bas, mais j'aime me rappeler que tout s'estompe jusqu'à ne devenir plus qu'une trace. Une trace comme celle sur la vitre du bus une après midi d'août, une trace de sueur, une trace humaine que le temps finira par effacer, elle aussi.

Là où la beauté et l'horreur coexistent réside la vraie nature des choses. Une synthèse si parfaite que personne ne pouvait l'inventer. Peu à peu l'individu devient la foule et la foule devient la masse. Les éléments s'assemblent et se mélangent pour former la trame du monde. "

LEAH LINH... AU CHATEAU DE CHILLON

Dès le 14 septembre 2023, il vous sera possible de visiter l'exposition "Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie" au Château de Chillon™ dont les oeuvres sont réalisées par une de nos artistes : Leah Linh. Une exposition qui s'annonce magique grâce à la touche de l'artiste qui sait nous immerger dans son incroyable univers pourvu de feuilles d'or. Pour en savoir davantage sur l'artiste -> www.espaceartistesfemmes.ch/leah-linh ou sur son site internet : www.leahlinhpainter.com.

Par Marie Bagi

Leah Linh est née à Lausanne en 2000. Partie à Séville avec sa mère lors de son adolescence, c'est en 2020 qu'elle revient en Suisse afin de se reconnecter avec son pays d'origine. En mars 2021, Leah Linh me contacte afin de devenir artiste membre d'EAF. Après un appel et quelques échanges de courriels, nous nous rencontrons au Musée Cantonal des Beaux-Arts de Lausanne en avril. C'est par sa grand-maman qu'elle a connu l'association et, particulièrement, après l'article publié dans le 24 heures du 8 mars. Elle m'a confié combien il est difficile de trouver des personnes ou des institutions qui croient en elle et en son travail. Je suis tout de suite fascinée par son récit de vie que je retrouve dans son travail artistique. Je sens qu'elle a un potentiel énorme et qu'elle a des choses à transmettre. Elle n'a alors que vingt ans, lorsque je la rencontre, et pourtant j'ai l'impression qu'elle a vécu une vie incroyablement longue. Il est clair que Leah Linh ira loin et j'ai envie de la mettre en lumière. Un coup de coeur artistique et humain. EAF réalise en fin d'année une exposition collective mettant à l'honneur des artistes vaudoises lors de la fête des soixante ans du CLAFV - Centre de Liaison des Associations Féminines Vaudoises. Cette association nous a mandaté grâce à la Présidente du Prix Égalité 2021, Alexia Weill, une autre artiste membre d'EAF. Cette remise a été organisée au Casino de Montbenon le 10 novembre 2021.



Leah Linh et Marie Bagi lors de la soirée remise du Prix Égalité au Casino de Montbenon à Lausanne, le 10 novembre 2021. Son oeuvre, ci-dessus, "Le Silence est d'or", acrylique et feuilles d'or sur toile, 140 x 60 cm, a été vendue.



D'un commun accord avec Alexia, nous avons décidé de prolonger l'exposition à la Maison de la Femme à Lausanne jusqu'à fin février 2022. A l'occasion de cette prolongation, nous avons organisé un magnifique vernissage le 15 décembre en présence de Cesla Amarelle, alors Conseillère d'Etat vaudoise. Nous avons pu également réaliser des ateliers et des conférences auxquelles Leah Linh, qui participait à cette exposition, a pu prendre la parole sur la représentation du nu féminin en art. C'est lors de cette intervention que Marta Dos Santos, directrice du Château de Chillon™, a pu connaître Leah Linh. Le début de l'aventure pour l'artiste à Chillon!

RETOUR SUR L'EXPOSITION 'GRAND ÉCART' DE KATIA BORNOZ À L'ESPACE DÉMART

Entretien réalisé par Daniela Markovic, artiste membre EAF et assistante de la présidente

1. Comment et dans quel contexte vous êtes-vous rencontrées ?

Marie : Nous nous sommes rencontrées en décembre grâce à Espace Artistes Femmes car Katia avait fait la demande pour devenir membre. Ce fut un beau moment de partage.

2. Comment avez-vous décidé de collaborer pour cette exposition ?

Marie : Lorsque nous nous sommes rencontrées, je lui ai aussi parlé des prestations que je fais hors Espace Artistes Femmes. Elle a trouvé l'idée intéressante, a réfléchi puis m'a ensuite contactée afin que je lui envoie un devis qu'elle a validé. Nous avons commencé à collaborer dès janvier.

Comment cette collaboration se démarque-t-elle du travail et des expositions EAF ?

Marie : Comme je l'ai énoncé plus haut, je travaille également hors Espace Artistes Femmes. En effet, je suis professeure d'histoire de l'art à l'Université Populaire de Lausanne mais également commissaire d'exposition indépendante. Ce dernier rôle est rémunéré lorsque je ne le fais pas au sein d'Espace Artistes Femmes et que les artistes choisissent de travailler avec moi pour des projets personnels. Les offres varient en fonction de ce que l'artiste demande et ce qu'elle souhaite réaliser personnellement dans le monde de l'art.



L'artiste Katia Bornoz (à droite) et Marie Bagi (à gauche) dans l'atelier de l'artiste à Pully. Photo © Cecile

3. Pouvez-vous nous parler de votre processus de travail ensemble ?

Marie : C'était avant tout un travail collaboratif où le respect, l'honnêteté et la transparence étaient essentiels pour parvenir au meilleur résultat. Il est primordial que l'artiste puisse exprimer ses doutes et ses mécontentements afin que nous puissions ajuster notre approche et répondre à ses attentes.

J'apprécie énormément la relation professionnelle que j'ai avec Katia, car elle se caractérise par une collaboration étroite, une entente mutuelle et une attention portée à l'autre : en somme un climat de confiance. Je suis heureuse de dire qu'avec Katia tout a été simple depuis le début. Elle savait ce que j'allais réaliser et si elle avait besoin de quoi que ce soit ou une idée à réaliser, je m'y attelais. Il y a toujours eu de la transparence et pour moi, c'est essentiel. A tel point qu'elle a décidé de poursuivre avec moi l'aventure avec d'autres mandats.

Comment vous êtes-vous organisées pour créer cette exposition ?

Marie : Il faut tout d'abord procéder par élimination. Qu'est-ce qu'il y a besoin d'être fait et dans quel délai. Je prends toujours le soin d'établir une feuille de route afin de ne rien laisser au hasard. L'artiste peut adapter en fonction de ses attentes ou des opportunités. Nous avons une rencontre tous les mois afin de discuter des avancées, des nouveautés et autres. Ce qui est difficile c'est souvent les retours des demandes de fonds qui sont, pour la plupart, négatives mais, pour l'exposition de Katia, un sponsor a répondu présent, La Mobilière, que je remercie encore beaucoup. Ma proposition de scénographie lui a plu tout de suite et il est vrai que cela marquait de manière importante toute la sensibilité et l'évolution du travail de Katia.

4. Quelles étaient vos intentions et vos objectifs artistiques pour cette exposition ? Comment les avez-vous définis et comment les avez-vous réalisés ?

Katia : Mon premier objectif était de monter une exposition de A à Z avec une thématique, faire découvrir mon univers en y intégrant la prestation d'une danseuse pour me relier à mes racines, la danse mon premier métier, de créer un espace où, tout en découvrant mon travail, les visiteurs pourraient s'installer et prendre le temps de s'imprégner des oeuvres, un peu comme une parenthèse et si l'occasion se présentait d'échanger avec eux. Je les ai défini en me reliant à ce qui fait sens pour moi à savoir le mouvement du corps, de la danseuse, de la vie, être en mouvement et le geste par lequel tout commence.

C'est l'intention première, une phrase de François Cheng inspirante qui dit "Je reste passionné parce que la beauté est rencontre, toujours inattendue..." ainsi que la passion et la curiosité sont mes moteurs. J'ai pu réaliser tous mes objectifs grâce à Marie, à son écoute, ses précieux conseils, nos échanges. Pour moi elle a été d'un soutien incroyable car, dès notre deuxième rencontre, quand je lui ai parlé de mon projet d'exposition elle m'a accordé sa confiance, son regard extérieur sans jugement, et c'est extrêmement précieux. Pouvoir collaborer de cette manière est un atout car monter une exposition est un très gros challenge pour l'artiste tant au niveau créatif que de l'organisation, de la communication, la réalisation des cartons d'invitation et la distribution, le montage de l'exposition, fixer les prix, les cartels d'exposition, la recherche de sponsors, c'est une entreprise en elle-même, c'est un vrai job. Travaillant à côté en tant que décoratrice d'intérieurs indépendante j'avais besoin de cet appui car, dans mon quotidien, je suis seule aux commandes. Je dirais qu'un autre facteur entre en ligne de compte car exposer, c'est s'exposer, partager avec les autres son univers qui est propre à chacun et intime. C'est un voyage au fil du temps, au coeur de soi, c'est ce qui a donné le titre de mon exposition "Grand Ecart". Quoiqu'on fasse sur notre chemin on a tous un ADN qui nous est propre et parfois on s'en éloigne, on y revient, on fait des écarts, mais le fil rouge est là, s'y relier ou pas, y revenir....Le Grand Ecart est aussi le mouvement d'assouplissement du danseur qui permet d'acquérir la souplesse, l'étirement maximal...

5. Parlez-nous du processus de préparation de l'exposition. Quelles étapes avez-vous suivies pour sélectionner les œuvres et les présenter de manière cohérente ?

Katia : Comme je l'ai dit plus haut, ma démarche est concentrée autour du geste, du mouvement du corps qui se traduit par des formes organiques, fluides. Le départ de la toile prend forme par le geste du poignet, du bras, du corps qui donne l'impulsion au pinceau et se fait à plat. Autour de cette première étape, j'en ai développé plusieurs qui varient. J'aime explorer, découvrir, mélanger les techniques. Parfois le chemin n'est pas juste et il faut continuer à chercher, faire, refaire, parfois le doute s'installe, et rien n'est prémédité.

C'est un espace de liberté qui se laisse apprivoiser ou pas. Cela est mon mode de fonctionnement et fait partie du processus que je développe. A proprement parlé je n'avais pas beaucoup d'œuvres sélectionnées car j'ai un atelier personnel depuis juin 2022. Donc tout restait à faire. Je me suis focalisée sur l'objectif que Marie m'avait donné environ 30 œuvres. Pour les présenter (scénographie), c'est Marie qui m'a fait une proposition selon la liste des oeuvres que je lui ai fournies et ensuite durant l'accrochage, nous avons fait quelques modifications. Le fil rouge a été les techniques, les couleurs et le mouvement.

6. En tant que commissaire d'exposition, quel a été votre rôle dans le soutien et l'orientation de l'artiste Katia Borno tout au long de cette aventure Pouvez-vous nous parler de votre approche et de la manière dont vous avez collaboré pour mettre en valeur son travail ?

Marie : Le doute fait partie de la trajectoire d'un.e artiste et il n'est pas rare que, lorsqu'un événement comme celui-ci est organisé, il y en ait beaucoup qui surgissent. Mon rôle ce n'est pas uniquement de réaliser les tâches énumérées dans mon devis, c'est aussi d'être présente pour l'artiste durant les moments de hauts et de bas. Je la rassure et lui assure qu'il est important qu'à un moment ou un autre, il est important pour l'artiste d'exposer et donc de s'exposer. Il est vrai que ça n'est pas facile car c'est une mise à nu mais, comme je vois comment cela s'est passé pour Katia, j'en suis d'autant plus convaincue.

Mon approche est donc très psychologique mais très sensible également car je me mets à la place de l'artiste et je l'accompagne du mieux que je peux avec mes convictions dont, qu'un jour, elle soit reconnue pour le travail réalisé. Il faut bien comprendre l'artiste, son parcours, sa vie et son travail artistique pour pouvoir la guider de la meilleure manière possible. Pour cela, il faut avoir des connaissances et savoir comment le monde de l'art fonctionne. Et, bien sûr, croire au travail de l'artiste. Dans le cas de Katia, j'ai tout de suite compris que ce travail artistique est une partie indissociable de son être. Nous sentons que c'est un réel besoin de créer qui l'anime et qui fait écho à son métier de danseuse d'antan qu'elle retrouve dans le geste en peinture; la suite logique d'un métier artistique ne pouvant plus être pratiqué.

Mon rôle c'est également de mettre en lumière tout ce parcours et montrer l'importance de ce dernier aux yeux du monde. Chaque artiste a sa propre démarche artistique, et dans le contexte de l'art contemporain, il est crucial de prendre en considération que le jugement est souvent subjectif. Au contraire, il est essentiel de cultiver un esprit de soutien et d'appréciation envers chaque exposition de soi qui est profondément personnelle et qui contribue à la richesse et à la diversité de l'art contemporain. Il faut montrer son soutien à cette exposition de soi qui est unique. J'ai également fixé les prix de ses oeuvres avec son accord.

7. Comment s'est déroulé le montage de l'exposition ? Quels défis avez-vous rencontrés et comment les avez-vous surmontés ?

Marie : Tellement facilement! C'était incroyable, une vitesse monumentale. A deux, en plus deux femmes, nous avons commencé à 10h00 et terminé vers 16h30. Une magnifique journée où nous avons ri et où une harmonie d'accrochage s'est instaurée. Un cousin de Katia est arrivé vers 16h00 pour nous déplacer les spots afin qu'ils soient bien placés sur les magnifiques œuvres de Katia où le mouvement est bien palpable.

Katia : Tout était si bien préparé par Marie qu'il nous a suffi de monter sur les échelles, d'utiliser la perceuse, le marteau, les vis et tampons et d'y mettre toute notre énergie, collaboration, écoute et cela a très bien fonctionné. Marie m'a fait une proposition pour l'accrochage que nous avons affiné ensemble pour créer une belle harmonie tant dans les coloris que les sujets. La proposition de Marie a réalisé une disposition des oeuvres en vague et non linéaire pour faire corps avec mes peintures qui sont fluides et en mouvement.

8. Comment s'est déroulé le vernissage de l'exposition ? Quelles ont été les réactions du public et quelle était votre propre réaction ?

Marie : Le vernissage a été un franc succès où Katia a pu vendre cinq de ses œuvres à une sphère autre que celle de l'amitié et cela est précieux et rare lorsqu'il s'agit d'une première exposition.

Il y a eu quelques 150 personnes présentes et toutes et tous ont donné un retour très positif de l'exposition. J'étais en charge de la liste de prix et les gens se dirigeaient souvent vers moi afin de les connaître mais aussi pour me dire qu'ils souhaitent acquérir une œuvre. C'était un moment magique! Son discours et le mien se sont complétés et ont donné l'occasion de montrer que la collaboration a été très bien réalisée. Nous avons un super partenaire boissons avec la société Té D'iCy basée à Lausanne et qui nous a proposé des magnifiques vins - que nous avons au préalable dégusté avec Katia - des vigneronnes du Domaine Henri Cruchon à Echichens. Et nous avons eu le privilège d'avoir une merveilleuse performance de danse de l'une de nos artistes EAF, Pauline Schopfer qui a pu être rémunérée par la générosité du public - ce pourquoi je me bast également au quotidien pour les artistes.

Katia : Le vernissage a été une belle surprise car les visiteurs ont été nombreux. Encore une fois c'est un travail en amont avec Marie qui a permis de mettre cette soirée sur pieds. L'idée de base pour moi c'est que nous avons formé une équipe pour pouvoir être disponible pour les visiteurs et que tout se passe au plus près de ce que j'avais imaginé à savoir une animation par la danseuse Pauline Schopfer pour faire le lien entre mon premier métier de danseuse professionnelle et mon travail d'artiste peintre autour du geste, du mouvement, de la fluidité, des formes organiques. Également une attention à l'accueil, l'écoute, et le partage avec les visiteurs, discussion autour de ma démarche picturale, une très belle expérience. Je pense que le public a été très content - photo ci-dessous.



9. Parlez-nous de la vente aux enchères organisée pour soutenir une association 'Osez'. Comment avez-vous choisi cette association et quel a été le résultat de la vente ?

Katia : Ayant un membre de ma famille atteint d'un cancer, c'est par elle que j'ai découvert "Ose Thérapies" depuis plusieurs années. Au travers de mon art j'aspire à me mettre au service de la beauté, de la beauté des rencontres des femmes et des hommes qui oeuvrent chacun avec passion dans leur domaine pour un mieux être, un mieux vivre. C'est pourquoi j'ai choisi de soutenir Lynda qui a créé cette association.

Malheureusement le soir de la vente aux enchères le ciel en a décidé autrement et nous avons été impacté par l'orage et la police qui a conseillé de ne pas se déplacer au vu du mauvais temps. Quoiqu'il arrive cette oeuvre "Osez" reste dédiée à cette association. Simplement le chemin sera différent. Je suis actuellement en contact avec des médecins qui sont intéressés par ce tableau pour un centre d'oncologie.

10. Quel impact cette expérience a-t-elle eu sur vous, en tant qu'artiste et en tant que commissaire d'exposition ? Quelles leçons en avez-vous tirées sur le plan humain et professionnel ?

Katia : Cette expérience a été très enrichissante et démontre à quel point la place de l'artiste est un chemin en soi et en vivre n'est pas évident. J'ai eu la possibilité de pouvoir exposer au Flon. Au début de sa carrière d'artiste, il est difficile de pouvoir exposer dans une galerie, c'est pourquoi L'Espace Démart se loue à titre personnelle et c'est à l'artiste de tout gérer et de mettre en place une communication pour toucher un large public. Le plus difficile au début est de nouer des contacts pour se faire connaître. J'ai réduit mon travail pour pouvoir me consacrer à la peinture et à la préparation. Je vais continuer à peindre, à travailler et à collaborer avec Marie. Les rencontres avec les visiteurs (hors du cercle des amis) durant deux semaines et l'échange avec eux a été positif et touchant. Comprendre ce qui leur a plu dans mon travail et pourquoi ils ont eu un coup de cœur pour telle ou telle toile et le désir de l'acquérir a été un moment magique. Je peux vous citer l'exemple d'une visite qui m'a dit me suivre sur Instagram et revient d'un voyage en Islande.

Une de mes toiles lui rappelle ce voyage, les couleurs, le sable noir des plages, la mer...tout un monde, des souvenirs des impressions, mon tableau la touche ...je le vois dans ses yeux ...c'est un moment suspendu, hors du temps....la magie des expositions. Ce sont des cadeaux de la vie, des instants uniques, j'en suis consciente et je les garde précieusement car, dans le cœur des artistes, voyage le doute et l'incertitude.

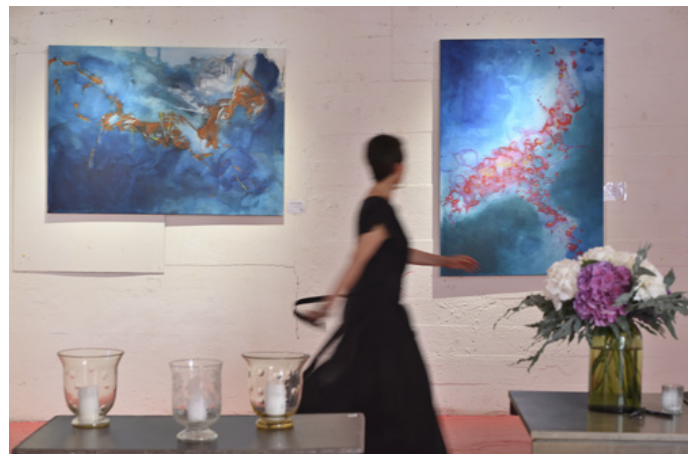
Marie : Comme cela peut se ressentir, j'ai particulièrement aimé collaborer avec Katia. Nous étions toujours en accord et les échanges étaient fréquents. C'est le deuxième commissariat d'exposition privé que je réalise et j'en ressors grandie par rapport à ma première expérience car j'ai pu réaliser les tâches en ayant un retour intéressant tant au niveau de la relation qu'au niveau moyen financier. Cela me permet de pouvoir continuer de manière sereine.

11. Quelles conclusions tirez-vous de cette aventure artistique en général ? Quels sont vos prochains projets et comment cette expérience influence-t-elle votre travail futur ?

Marie : L'envie de recommencer! Que ce soit pour Katia ou d'autres artistes car c'est une expérience qui reste à jamais gravée dans les mémoires de l'artiste et du commissaire d'exposition. Un troisième mandat de commissaire d'exposition est en cours avec une autre artiste, depuis un an, et sera tout bientôt dévoilé. Je me réjouis de toutes les opportunités qui se présentent et vont se présenter. J'ai d'autres mandats en route telle que la rédaction d'un catalogue raisonné d'un artiste vaudois et des artistes qui m'ont sollicitée pour leurs projets personnels. L'édition du premier tome des entretiens avec les artistes d'EAF et d'un livre personnel sont aussi en cours. C'est fantastique! Et l'année prochaine va être très chargée!



Marie Bagi (à droite) et l'artiste Katia Bornoz (à gauche) lors du vernissage à l'Espace Démart à Lausanne le 15 juin dernier.



L'artiste Katia Bornoz photographiée par © scottiphotography

NOS PREMIERS PODCASTS

#1



Pauline Schopfer

Danseuse

#2



Audrey Piguet

Photographe

#3



HduTrem

Artiste visuelle

Le #4 avec l'artiste Guilmette Baghdadi sort le 2 août!

Rendez-vous sur nos plateformes d'écoute!

NOS EXPOSITIONS MOITIE 2023

Depuis le début de l'année, nous avons organisé neuf expositions et participé à une exposition en plein air à l'étranger, à Carpentras, en France.

Vous pouvez en découvrir davantage via notre site internet, à la page :

<https://www.espaceartistesfemmes.ch/expositions>


 The poster features a stylized line drawing of a woman's profile and torso, with a green and pink background. The text is arranged as follows:

 présente **Celebrating Women Artists**
 Exposition
 du 4 février
 au
 18 mars 2023
 Horaires
 Lundi-Vendredi
 11h00-19h00
 Samedi
 11h00-18h00
 Garage du Flon n°16
 Rue des Côtes de
 Montbenon 1, 3, 5
 1003 Lausanne
 Vernissage le 3 février à 18h30

Charlotte Aeb
 Anat
 Katia Bornoz
 Sophie Bosselut
 Aude de Nexon
 Iris Dwir-Goldberg
 Christelle Genier
 Monica Gersbach-Forrer
 Krista Gerwing
 Sabine Gugler
 Françoise Jaquet
 Emilie Jaquier Ohl
 Jan K.
 Naomi Middelman
 Daniela Mossenta
 Annette Pasquier
 Audrey Piguet
 Isabelle Pilloud
 Annick Vauthier
 Silvia Velázquez
 Alexia Weill
 Christina Willmann


 The poster features a stylized line drawing of a woman's torso and arms, with a purple and green background. The text is arranged as follows:

 présente **Women Artists' Days**
 Exposition pop-up
 du 6 au 10 mars 2023
 Rencontre avec les artistes
 Mercredi 8 mars
 de 11h30 à 13h30
 Hélia Aluai
 Guilmette Baghdadi
 Nevena Bentz
 DESSA
 Chus Díaz Bacchetta
 Lia Ferreira
 Kidist Hailu Degaffe
 Miren Amaya Hernandez Ormaeche
 Rita Mancesti
 Daniela Markovic
 Fanny Stehlin
 Julie Maltais aka Vandy
 Alexia Weill

 École Hôtelière de Lausanne
 Route de Berne 301
 1000 Lausanne

Notre collaboration avec Labriq on the Wall à Lausanne pour quatre expositions pop-up : www.labriq.ch

labriq ON THE WALL

Exposition
du 21 au 25 mars 2023

« La chute du héros » - Audrey Piguet
« Superhéro » - Laura Malerba



ma. 10h00 - 17h00
je. et ven. 11h00-18h00
sa. 11h00-16h00

Labriq on the Wall
Rue Dr. César-Roux 8
1005 Lausanne

Vernissage le jeudi 23 mars à 18h30



labriq ON THE WALL

Exposition
du 28 mars au 1 avril 2023

« La Bagarre »
Laura Zimmermann
« The Org »
Lala Drona



ma. 10h00 - 17h00
je. et ven. 11h00-18h00
sa. 11h00-16h00

Labriq on the Wall
Rue Dr. César-Roux 8
1005 Lausanne

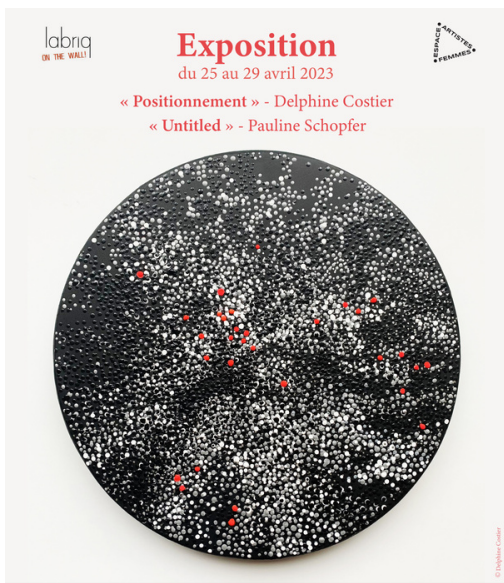
Vernissage le jeudi 30 mars à 18h30



labriq ON THE WALL

Exposition
du 25 au 29 avril 2023


« Positionnement » - Delphine Costier
« Untitled » - Pauline Schopfer



ma. 10h00 - 17h00
je. et ven. 11h00-18h00
sa. 11h00-16h00

Labriq on the Wall
Rue Dr. César-Roux 8
1005 Lausanne

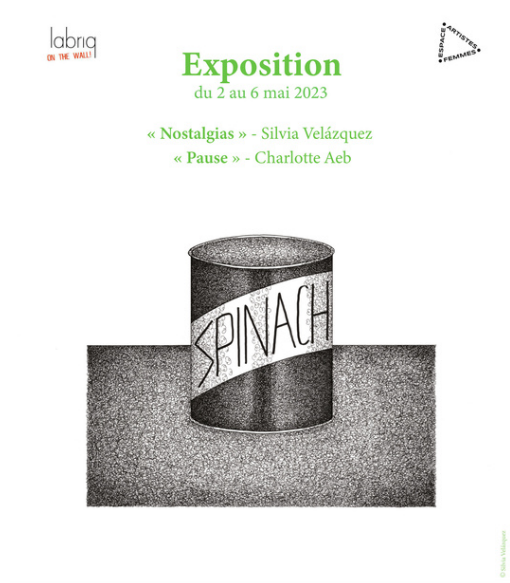
Vernissage le jeudi 27 avril à 18h30



labriq ON THE WALL

Exposition
du 2 au 6 mai 2023


« Nostalgias » - Silvia Velázquez
« Pause » - Charlotte Aeb



ma. 10h00 - 17h00
je. et ven. 11h00-18h00
sa. 11h00-16h00

Labriq on the Wall
Rue Dr. César-Roux 8
1005 Lausanne

Vernissage le jeudi 4 mai à 18h30





 EXPOSITION
 Espace Artistes Femmes
 ×
 Université populaire de Lausanne
 24.04.2023 - 30.06.2023



Sophie Bossclut
 Hélène du Tremolet
 Christelle Genier
 Daniela Markovic
 Ulie Schwab


 UNIVERSITÉ POPULAIRE LAUSANNE
 Escaliers du marché 2
 1003 Lausanne

Lu-Ve: 08h30-12h00
 13h30-17h00
 Vernissage: 25 avril dès 18h30

   Christelle Genier



 ESPACE ARTISTES FEMMES
 X
 CLUB ZONTA

Lors de la soirée gala Remise de Charte
 Samedi 13 mai 2023 dès 18h30

Exposition et vente aux enchères silencieuses
 Exposition prolong  e du 15 au 31 mai
 Maison de la Femme

Hélia Aluai
 Guilmette Baghdadi
 Claudia Besson
 Chloé-D. Boreard
 Raffaella Bruzzi
 Monica Cattaneo
 Christelle Genier
 Estie Grosset
 Mireia Amaya Hernandez
 Françoise Jaquet
 Famille Jaquier Ohl
 Kamila
 Madjin
 Daniela Markovic
 Daniela Mossenta
 Darika Flouphan
 Isabelle Pilleud
 Mariela Salas Rico
 Ulie Schwab
 Hélène du Tremolet
 Elisabeth LUCICA Tschyrkov
 Silvia Velázquez

AU FAIRMONT GRAND HOTEL GENEVA
 QUAI DU MONT-BLANC 19
 1201 GENEVE
 INSCRIPTION : PRESIDENT.GENEVE@ZONTA.CH




Y'A DE
 L'ART
 DANS
 L'AIR

LES PAPILLONS
 DES EXPOS XXL SUSPENDUES    CARPENTRAS
 JUILLET > AOÛT 2023

La Suisse a été invit  e a particip  er à l'exposition en plein air "Y'a de l'art dans l'air" organis  e par Les Papillons    Carpentras - exposition en cours jusqu'à la fin août. Espace Artistes Femmes a repr  sent  e la Suisse avec onze de ses artistes!

Vous avez la possibilité de voter pour votre oeuvre favorite sur le site internet : www.yadelart.org

Les artistes :

- Hélia Aluai
- Monica Gersbach-Forrer
- Jan K.
- Noiram
- Madjin
- Guilmette Baghdadi
- Alexia Weill
- Raffaella Bruzzi
- Stephanie Hottelier Arrowood
- HduTrem
- Jennifer Moore Tymowska



Raphael Bagi Laurent, vice-président d'EAF, a eu la merveilleuse idée de faire participer les artistes d'EAF à un concours pour la réalisation de la couverture d'un ouvrage de droit à Oxford dans laquelle il a participé à la rédaction. Quatorze artistes ont participé et c'est Lala Drona qui a remporté la couverture avec son oeuvre, "Proclaim" réalisée à l'huile et acrylique . Un vernissage du livre aura lieu probablement au mois de septembre.

Les artistes :

- Fanny Stehlin
- Lala Drona
- HduTrem
- Charlotte Aeb
- Guilmette Baghdadi
- Christina Willimann
- Raffaella Bruzzi
- Laura Zimmermann
- Madjin
- Isabelle Pilloud
- Jan K.
- Ulie Schwab
- Daniela Markovic

NOS SPONSORS MI-2023

CARAN D'ACHE
Genève



BUREAU DE L'ÉGALITÉ
entre les femmes et les hommes

NOS PARTENAIRES



SheCanHeCan (anciennement GenderHopes) a été créée en 2011 en tant qu'organisation basée à Monaco, par Vibeke Brask Thomsen.

Militant de longue date pour mettre fin à la violence et à la discrimination fondées sur le genre, GenderHopes a lancé le premier site web www.monacosaysnotoviolence.org ainsi qu'une brochure qui a été distribuée dans tout le pays pour informer et aider les victimes de violence domestique à Monaco.

Pour plus d'informations et pour vous tenir au courant de nos derniers travaux et événements, contactez-nous à info@shecanhecan.org ou suivez-nous sur nos pages de médias sociaux : Instagram, Facebook, Tweeter et YouTube.

www.shecanhecan.org



Une amitié, deux amis d'enfance !

Au début, il y a une amitié qui perdure depuis dix ans passés. Té d'iCy, c'est nous, Téo et Cyril, deux compères un peu fous avec plein de rêves et d'idées dans la tête. On est passionnés par la découverte de nos régions et des produits de qualité qui s'y trouvent. C'est en développant cette passion qu'on a vite constaté que les producteurs artisanaux romands n'étaient pas assez mis en avant. On a également noté qu'aucune plateforme ne proposait les 4 variétés d'alcools (bière, vin, cidre et spiritueux). Voilà l'idée de base était née...

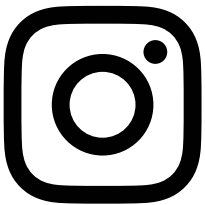
Après avoir achevé nos parcours d'étudiants, on a décidé de faire de notre passion, notre métier. On a donc pris un virage à 90 degrés et on s'est lancé à la quête de producteurs et productrices d'alcools élaborés artisanalement. Aujourd'hui, après en avoir accumulé quelques-uns, on souhaite partager avec toi ce qui se fait de mieux par chez nous, ou plutôt par chez toi !

Téo et Cyril

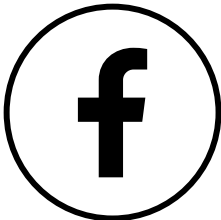
www.tedicy.ch



RESTEZ INFORMÉ.X.ES...



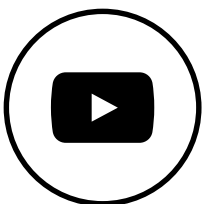
https://www.instagram.com/espace_artistes_femmes



<https://www.facebook.com/espaceartistesfemmes/>



<https://ch.linkedin.com/company/espace-artistes-femmes/>



<https://www.youtube.com/channel/UCRZ6zWWQM0Y10PEW83sBzRQ>